



LA MORA



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

La renaissance de L'Hermione à laquelle certains d'entre nous ont participé, nous a convaincus qu'un rêve peut devenir réalité. Un peu moins d'un millénaire après la conquête de l'Angleterre, nous portons le rêve de renaissance de la Mora, navire amiral sur lequel le duc de Normandie traversa la Manche en septembre 1066 pour conquérir l'Angleterre. Cette histoire exceptionnelle demeure pourtant relativement méconnue dans notre mémoire collective.

Aussi passionnant que complexe, le projet de reconstruction de la Mora relève un défi humain, scientifique et technique afin de retrouver une gestuelle oubliée et des procédés constructifs abandonnés depuis longtemps. Nous nous sommes ainsi entourés de spécialistes et travaillons en synergie avec le musée de la Tapisserie de Bayeux et le musée de Roskilde au Danemark qui nous apportent toute leur expérience en reconstruction d'esnèque*.



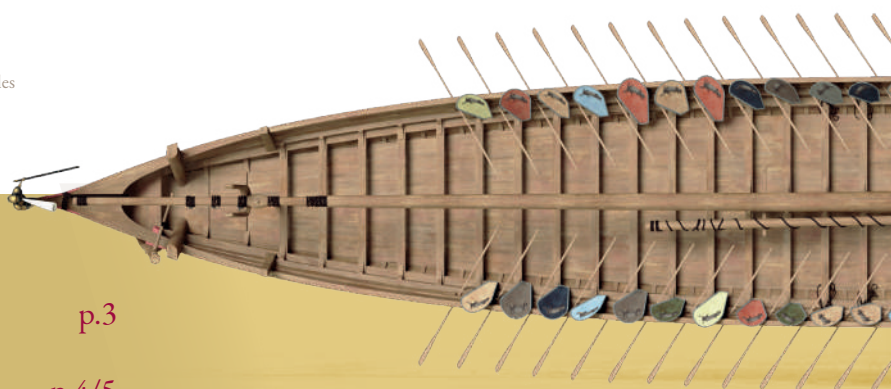
Nous souhaitons que cette reconstruction s'inscrive dans un projet culturel et sociétal fort qui rayonne sur toute la Normandie, qui fédère et rende fiers les Normands, et qui soit tourné vers la connaissance et l'avenir, mais aussi, la formation et l'emploi des jeunes. D'un bateau du passé nous voulons en faire un projet d'avenir !

Cette aventure collective humaine et maritime s'avère déjà passionnante. Je tiens d'ailleurs à remercier tous ceux qui ont choisi d'embarquer à nos côtés pour rendre possible cette extraordinaire renaissance : bénévoles, partenaires publics, associatifs et privés...

En 1066, la conquête de l'Angleterre ouvrait mille ans d'histoire et de rivalité entre la France et l'Angleterre. La reconstruction de la Mora qui a vocation à naviguer se veut résolument pacifique. Le voyage inaugural que nous envisageons à l'issue de sa reconstruction fera ainsi escale dans les ports historiques de la conquête, Barfleur, Dives-sur-Mer, Fécamp et Saint-Valéry-sur-Somme, avant de rejoindre l'Angleterre et de rallier Londres. Nous la rêvons comme un pont et un symbole fort d'amitié entre nos peuples.

Alain Bourdeaux (Décembre 1947 - Janvier 2022), Fondateur et premier Président de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant.

* Esnèque : bateau normand du XI^e et XII^e siècles



Le mot du Président p.3

La Mora en histoire p.4/5

La Mora : l'extraordinaire levée navale p.6/7

Un projet culturel et touristique p.8

L'insertion, la formation et l'emploi p.9

Les grandes étapes du projet p.10

Un soutien territorial fort p.11



Peu de temps avant de nous quitter, Alain Bourdeaux m'avait demandé de lui succéder à la présidence de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant. C'est bien naturellement que j'ai accepté car j'étais disponible après un engagement de 20 ans comme trésorier puis président de l'Association Hermione – La Fayette.

Je n'ai pas les attaches normandes de notre fondateur, mais je suis très sensible aux valeurs de ce projet qui comporte de nombreux points communs avec celui de L'Hermione. Près de quatre ans après les premières études, son rêve se réalise aujourd'hui avec l'ouverture du site au public.

Mais le projet de reconstruction à l'identique de La Mora n'est pas uniquement un projet touristique ou culturel destiné à rappeler l'histoire maritime normande. C'est surtout un projet de territoire avec une dimension sociale forte comme c'était le cas avec L'Hermione.

Je tiens à saluer le soutien de l'Etat, des collectivités locales, dont le Département du Calvados qui a mis à disposition le site de la Jetée Est, et les banques qui nous accompagnent dans ce projet. Avec le lancement de l'exploitation touristique et le démarrage du chantier naval, nous aurons également besoin de mécènes, sensibles à la dimension d'intérêt général de ce projet. Nous souhaitons notamment que de nombreuses entreprises normandes nous rejoignent pour préparer le voyage inaugural en Angleterre sur les traces du Duc de Normandie. Dans le même esprit, nous avons à cœur d'honorer la mémoire des descendants de compagnon de Guillaume et de contribuer au rapprochement entre nos deux pays.

Faisons de cette aventure humaine et maritime d'exception le projet de toute la Normandie !

Olivier Pagezy, Président de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant.



L'ÉPOPÉE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE

Dès la fin du X^e siècle, la Normandie entretient des liens étroits avec l'Angleterre confrontée à une invasion de Vikings. En 990, une alliance est ainsi nouée entre le duc de Normandie, Richard I^{er}, et le roi d'Angleterre, Ethelred II le Malavisé. Le mariage entre la fille du duc, Emma, et le roi vient même la consolider. Lorsque la menace Viking se fait trop forte, le roi envoie ses fils, dont le futur roi Édouard le Confesseur, se réfugier en Normandie où ils passeront une partie de leur jeunesse.

Fils de Robert le Magnifique, Guillaume le Conquérant est duc de Normandie depuis 1035. Il a bien connu son cousin le roi Édouard le Confesseur qui, avant de mourir, le désigne comme son successeur au trône d'Angleterre. Pourtant, à la mort du roi le 5 janvier 1066, un autre prétendant, Harold Godwinson, un puissant baron anglais, s'empare de la couronne. De cette confiscation naît une épopée unique qui conduira Guillaume à la tête d'une expédition pour conquérir l'Angleterre et accéder au trône qui lui revient de droit.

L'EXTRAORDINAIRE LEVÉE NAVALE

En un temps record, à peine 10 mois, Guillaume réunit une flotte de plus de 1 000 navires capables de transporter des vivres, des armes mais aussi des chevaux et une armée d'environ 10 000 hommes. De nombreux bateaux sont construits, d'autres sont réquisitionnés en Normandie et au-delà. La Mora est le navire de guerre offert à Guillaume par son épouse Mathilde.

Cette levée navale est unique dans l'histoire maritime du Moyen Âge par son ampleur et sa rapidité.

DE LA TRAVERSÉE À LA CONQUÊTE

Le départ est donné de Saint-Valéry-sur-Somme où la Mora portant l'étendard papal prend la tête de la flotte et la distance rapidement. Le 29 septembre, au petit matin, l'équipage de la Mora parvient seul en vue de Pevensey, dans le Sussex, avant d'être rejoint quelques heures plus tard par le reste de la flotte. La date du départ, assez tardive pour l'époque, n'a pas été choisie au hasard : Guillaume a profité de l'invasion du nord de l'Angleterre par un autre prétendant qui oblige Harold à quitter les côtes du Sussex. Le 14 octobre 1066, la bataille d'Hastings s'achève par la mort d'Harold et marque le début de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. Dans un Moyen Âge très croyant, cette victoire apparaît comme un jugement divin : le vainqueur a été désigné par Dieu !

Jusqu'à sa mort en 1087, Guillaume est à la tête d'un des plus puissants duchés du royaume de France et est roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume I^{er}.



UNE RECONSTRUCTION ÉTAYÉE PAR DE NOMBREUSES SOURCES HISTORIQUES

Plusieurs chroniqueurs du XI^e siècle parmi lesquels Guillaume de Poitiers, le moine Guillaume de Jumièges ou encore Guy d'Amiens, chapelain de la reine Mathilde, donnent une idée assez précise de la façon dont les événements se sont déroulés. Dans un Moyen Âge très croyant, le vainqueur de la bataille d'Hastings a été désigné par Dieu. La Chronique anglo-saxonne, compilation de plusieurs chroniques rédigées dans les abbayes anglaises, adopte ce même point de vue expliquant la défaite par une punition divine.

D'autres sources apportent des informations plus précises sur le navire. La plus connue est la Tapisserie de Bayeux, réalisée avant 1070, qui raconte toute l'épopée de la conquête de l'Angleterre à travers 58

scènes brodées sur une toile de lin. La tapisserie est aussi la seule représentation visuelle de la Mora. Le navire ducal apparaît sur la scène 38 et se reconnaît à ses dimensions plus imposantes, à sa figure de poupe en forme de personnage tendant le bras vers l'Angleterre et à son fanal béni par le pape.

Quant au nom, la Mora, il apparaît dans un document unique conservé à Oxford, « La liste des navires ». Cet inventaire quasi complet des bateaux engagés dans l'épopée apporte des éléments concordants notamment sur la figure de poupe de la Mora – contrairement à la Tapisserie de Bayeux, « La liste des navires » présente en effet le personnage à la poupe.

Enfin, les connaissances empiriques du musée de Roskilde, au Danemark, où ont été mises au jour et étudiées plusieurs épaves du XI^e, sont également fondamentales.

UN HÉRITAGE DURABLE DANS L'HISTOIRE DE L'ANGLETERRE

Au XI^e siècle, la Normandie est l'un des grands fiefs du royaume : le duc est le vassal du roi de France et reconnaît la suprématie du roi. Par ailleurs, l'armée de Guillaume n'est pas uniquement normande. Elle compte aussi des alliés d'Anjou, du Maine, de Flandre, de Bretagne, d'Ile-de-France et quelques chevaliers d'Italie du Sud et de Sicile, conquises par les Normands. Les textes de l'époque, en latin, évoquent d'ailleurs une confrontation entre "Angli et Franci", les Anglais et les Francs. Cette conquête de l'Angleterre par la Normandie qui est française, est la seule conquête réussie de l'Angleterre depuis les Romains au I^{er} siècle. C'est aussi la dernière. À partir de 1066, le visage de l'Angleterre va profondément se modifier. L'élite anglaise vaincue est remplacée par une aristocratie normande et française parlant l'anglo-normand. Les vainqueurs construisent aussi de nombreuses abbayes, cathédrales et châteaux forts dont la tour de Londres, dans le style anglo-normand.



QUAND L'HERMIONE INSPIRE LA RENAISSANCE DE LA MORA

« La reconstruction de la frégate L'Hermione a été un élément décisif en termes d'expérience et de réflexion car je l'ai vécue pendant vingt-cinq ans. À titre personnel, je me suis forgé une expérience unique. Mes attaches normandes font aussi que je m'intéresse depuis très longtemps au mystère de l'exceptionnelle levée navale lancée par Guillaume le Conquérant et de son bateau, » soulignait Alain Bourdeaux, ancien vice-président de l'association Hermione – La Fayette et fondateur et premier président de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant.

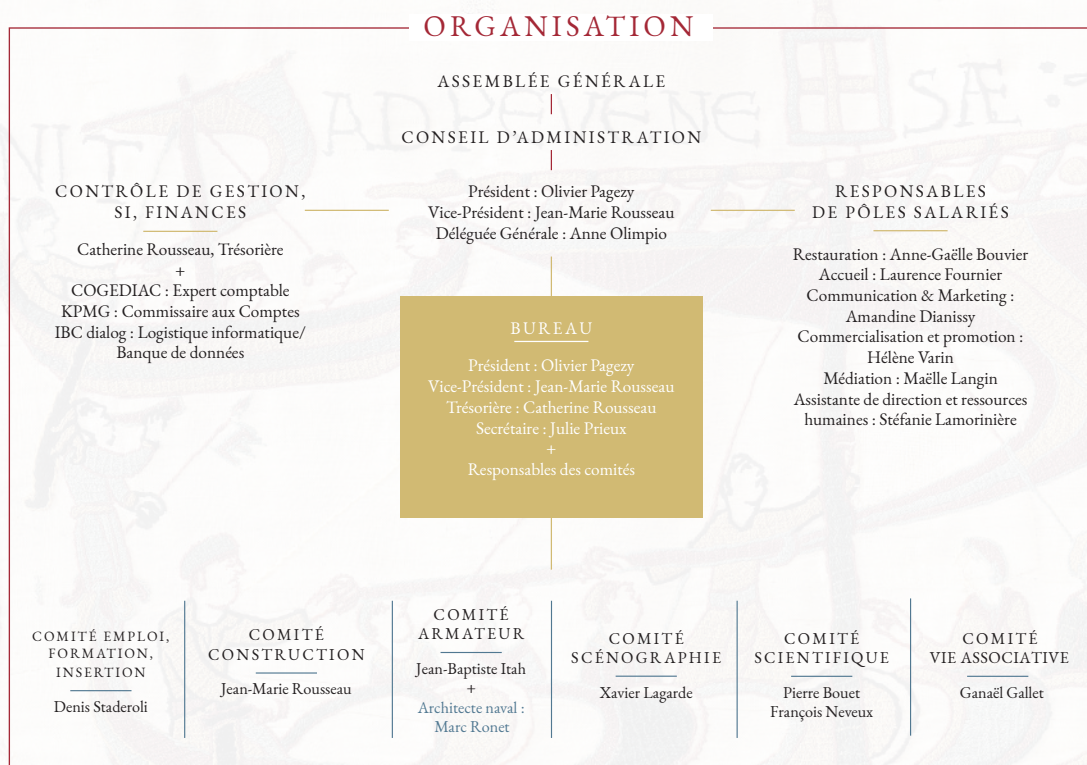
Cette idée de faire revivre le navire amiral de la conquête de l'Angleterre devient rapidement collective une fois que le lieu idéal d'implantation du futur chantier spectacle est identifié sur la jetée Est du port de Honfleur. Ce lieu unique offre une vue exceptionnelle sur le Vieux bassin tout en permettant d'accueillir du public. Il a aussi une légitimité historique car Honfleur était un port important de la Normandie ducal.

L'association loi 1901 la Mora – Guillaume le Conquérant est officiellement constituée le 2 février

2018 à Honfleur avec trois grandes missions : faire renaître la Mora à travers un chantier spectacle ouvert au public, créer un parcours scénographique, et être un levier pour l'emploi, l'insertion et la formation.

L'association qui compte à ce jour une centaine d'adhérents a déjà fédéré autour de ce projet de nombreux passionnés réunis au sein de plusieurs comités spécialisés. Le 18 juin 2022, Olivier Pagezy, qui occupait la fonction de vice-président, a été élu à la présidence de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant à l'occasion de l'assemblée générale cette année.

« En tant qu'ancien président de l'association Hermione – La Fayette et ami de longue date du regretté Alain Bourdeaux, je suis heureux de mettre mon expérience au service du projet de reconstruction de la Mora. Les deux projets ont beaucoup de similitudes et portent des valeurs communes. Je suis convaincu que la Mora trouvera un grand succès populaire et que son chantier sera l'occasion d'attirer beaucoup de jeunes vers les métiers de la construction en bois », précise Olivier Pagezy, président de l'association la Mora – Guillaume le Conquérant.



UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE AU PLUS PRÈS DE LA VÉRITÉ HISTORIQUE

La reconstruction de la Mora se veut la plus authentique possible et s'inscrit dans un projet d'archéologie expérimentale. Elle s'appuie sur l'iconographie de la Tapisserie de Bayeux, sur l'expertise de son comité scientifique – spécialistes de l'histoire maritime normande et en archéologie maritime, architectes navals, charpentiers de marine... – et sur les connaissances empiriques du musée de Roskilde, au Danemark. L'association s'appuie en effet sur les travaux du musée danois qui depuis la découverte d'épaves du XI^e siècle à Skuldelev, en 1962, a reconstruit plusieurs répliques en respectant les techniques et les gestes du XI^e siècle.

UN NAVIRE SINGULIER

Malgré l'absence des plans de l'époque, la synthèse des connaissances a permis d'esquisser le visage de la Mora, celui d'une esnèque manœuvrant et marin. *« C'est un bateau de guerre de type Viking au profil très effilé et donc rapide. Nous sommes partis sur un navire en chêne de 34 m de long et de 5 m de large capable de transporter*

70 hommes d'équipage dont 60 rameurs. Il aura aussi un gréement à voile carrée de 150 m² », précise l'architecte naval Marc Ronet qui a réalisé les premiers plans de la Mora. L'une des particularités de l'esnèque réside dans son faible tirant d'eau qui lui permet de remonter les rivières et de s'échouer facilement sur le rivage.

LA MORA, UN BATEAU DESTINÉ À NAVIGUER

Ce projet passionnant exige aussi de rechercher et de comprendre les techniques constructives du XI^e siècle ainsi que les choix opérés par les charpentiers d'alors (voir l'interview de Marc Ronet ci-après). Dans le cadre du chantier spectacle qui doit durer cinq ans et mobiliser une dizaine de compagnons, le public pourra découvrir la mise en œuvre de ce procédé constructif empruntant la gestuelle et les outils du XI^e siècle. La reconstruction qui se veut la plus authentique possible doit aussi permettre à la Mora d'être agréée par les Affaires maritimes et donc de pouvoir naviguer !



MARC RONET, ARCHITECTE NAVAL

« Retrouver les gestes et les techniques du XI^e siècle »

La façon de construire est-elle différente ?

Contrairement à ce que nous avons l'habitude de faire aujourd'hui, la construction de l'esnèque se fait en bordés premiers. On commence par monter les bordés, l'enveloppe extérieure, avant de poser les membrures, c'est-à-dire le squelette. Cette méthode implique un savoir-faire très particulier et moins d'outillage mais c'est aussi un reflet des moyens disponibles au XI^e siècle.

Comment procédaient les charpentiers du XI^e siècle ?

La façon de débiter le bois, de raboter les planches, d'assembler les pièces est liée aux outils du XI^e siècle. Les charpentiers de l'époque utilisaient ainsi du bois vert plus facile à cintrer. Après avoir abattu les chênes, ils les refendaient avec des coins et des masses puis débitaient les planches pour faire les bordés.

L'intérêt de refendre le bois est de lui laisser suivre son propre fil : au final, les bordés sont plus solides et moins épais, et les bateaux plus légers.

À quels défis êtes-vous soumis ?

Les charpentiers de marine vont devoir réapprendre ces gestes et ces techniques qui ne sont plus utilisés aujourd'hui. Le second défi porte sur l'homologation du bateau car les normes européennes ne prennent évidemment pas en compte les navires du XI^e siècle. Or les 34 m de long de la Mora la classent parmi les bateaux de grande plaisance ! Nous réfléchissons avec les Affaires maritimes pour trouver des solutions techniques afin de répondre aux normes de sécurité actuelles.

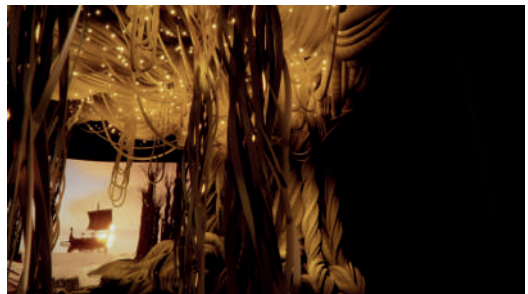
Le chantier spectacle de reconstruction de la Mora s'accompagne d'une scénographie pédagogique et immersive racontant la formidable épopée de la conquête de l'Angleterre et plus largement, l'histoire maritime de la Normandie.

Sur le site de la jetée Est, un ancien bâtiment de brique de style industriel de la fin du XIX^e siècle, d'environ 500 m², réhabilité pour accueillir un parcours de visite en quatre salles thématiques et chronologiques – une cinquième salle mettant en valeurs d'autres sites Normands, dans le cadre de partenariats avec l'Association.

QUATRE SALLES, QUATRE THÉMATIQUES

À coups de jeux de lumières et d'effets spéciaux, de décors reconstitués et d'écrans tactiles, les visiteurs sont placés au cœur de l'histoire à la façon d'une expérience à vivre. Une voix off, celle d'un charpentier de marine descendant des Vikings, sert de fil rouge pour les guider tout au long de la visite.

Les quatre salles – *Ygdrasill, l'arbre monde, Le scriptorium, À bord de la Mora, Normandie, terre d'aventuriers marins* – présentent toutes des thématiques et ambiances singulières dans une démarche chronologique. Dès l'entrée, les visiteurs sont plongés dans l'atmosphère sombre et magique de la mythologie nordique expliquant l'apport des Vikings dans la construction navale et dans la



Normandie du XI^e siècle. Les préparatifs de l'expédition, la conquête de l'Italie du Sud et de la Sicile par les Normands, prélude à celle de l'Angleterre, la traversée mais aussi la bataille d'Hastings sont aussi au cœur de la scénographie. Par la magie des effets spéciaux, on peut entendre le bois craquer, sentir le souffle des chevaux, le vent se lever et le roulis du bateau cinglant vers l'Angleterre. Le parcours s'attache aussi à présenter l'esprit d'aventure et d'innovation des Normands en mettant notamment en lumière l'invention de l'hélice marine dans le Vieux bassin de Honfleur en 1832 par Frédéric Sauvage...

LA TAPISSERIE DE BAYEUX AU CŒUR DU DÉCOR

Grâce à un travail en parfaite synergie entre le musée de la Tapisserie de Bayeux et le comité scientifique, la scénographie intègre également plusieurs scènes de la célèbre tapisserie, en particulier la scène 38 où apparaît la Mora. La scénographie est confiée à La prod est dans le pré basée à La Rochelle (17) ainsi qu'à Spectaculaire, basée à Saint-Thurial (35), en Bretagne pour les effets 3D. Ces deux spécialistes ont déjà travaillé sur plusieurs projets scénographiques, notamment en Normandie.



UN BATEAU DU PASSÉ Tourné vers UN PROJET D'AVENIR

L'association la Mora - Guillaume le Conquérant souhaite faire du chantier spectacle une passerelle au service de la formation, de l'insertion et de l'emploi des jeunes. Son objectif est de créer un véritable accompagnement autour des différents métiers exercés sur le chantier en lien avec les acteurs institutionnels et associatifs du territoire et les entreprises partenaires.

DES PARCOURS DE FORMATION RICHES

Les modules de formations ou de stages s'intéressent particulièrement aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de tout niveau d'étude : lycéens, étudiants, jeunes en désorientation professionnelle, sortis du système scolaire ou éloignés de l'emploi, étudiants en fin d'études, élèves en alternance ou en apprentissage. L'étendue des activités mises en œuvre dans le cadre du chantier spectacle permettra de proposer un large panel de domaines de stages : construction navale, accueil du public, librairie, boutique, billetterie, visites guidées, maintenance du site, services administratifs... Ce chantier sera aussi

l'occasion pour certaines entreprises de former leurs propres apprentis, notamment en charpenterie de marine. Un dernier module concernera la formation du futur équipage de la Mora ! Des emplois saisonniers devraient également être proposés.

FAIRE NAÎTRE DES VOCATIONS

Quelle que soit la durée de la formation, une semaine, un ou trois mois, l'objectif est que le temps passé sur le chantier soit propice à l'apprentissage du fonctionnement d'une entreprise et à la connaissance du travail en équipe dans un lieu de grande diversité socioprofessionnelle et dans un cadre associatif. *« Ce projet se veut aussi un levier pour faire naître des vocations »,* souligne Denis Staderoli, le responsable du Comité Formation-Insertion de l'association. *Nous allons notamment travailler avec les établissements scolaires du territoire pour les accueillir une ou plusieurs fois par an afin de faire rêver les enfants devant ce chantier. Des déclics et des idées d'orientation naîtront peut-être !* » Un kiosque des métiers de la mer, équipé d'écrans numériques, sera d'ailleurs installé en libre-service sur le site.



Visuel 3D des bâtiments après la
réhabilitation du site de la Jetée Est



SEPTEMBRE 2022

Début de la réhabilitation des bâtiments

23 MARS 2024

Ouverture officielle au public de la scénographie et début du chantier-spectacle de la Mora

2027

Première mise à l'eau de la coque de la Mora pour le millénaire de la naissance de Guillaume Le Conquérant

2030

Fin prévisionnelle de la construction du bateau la Mora et date envisagée pour la navigation transmanche sur les traces du Duc de Normandie

«LES AMIS DE LA MORA»

« Les Amis de la Mora », Fonds de Dotation créé à l'initiative de l'association la Mora - Guillaume le Conquérant, a pour vocation de récolter des dons déductibles pour des personnes physiques ou morales au titre du mécénat. Ceux-ci représentent une aide précieuse pour faire (re)vivre la Mora et financer des activités d'intérêt général liées au projet de reconstruction du navire.

Former des jeunes aux métiers de la construction marine, sensibiliser des scolaires et des universitaires au monde de la mer, retrouver des gestes et des techniques perdus, raconter l'histoire maritime de la Normandie, renouer une amitié millénaire entre la France et l'Angleterre, sont autant de défis que « Les Amis de la Mora » souhaitent relever et qui nécessitent un soutien de tous.



UN SOUTIEN TERRITORIAL FORT

Le budget total pour la réhabilitation du site et la scénographie est de 7,8 MILLIONS D'EUROS.

NOS PARTENAIRES PUBLICS SONT :



Le Département du Calvados



La Région Normandie



L'Etat dans le cadre du Plan de Relance



La Ville de Honfleur



La Communauté de Communes du Pays de Honfleur-Beuzeville

NOS AUTRES PARTENAIRES FINANCIERS SONT :



Le CIC



La Banque Postale



La Caisse d'Épargne



Le Crédit Agricole



Le Crédit Mutuel



La Société Générale



La Banque des Territoires



France Active



Crédit Coopératif

NOS PARTENAIRES CONCEPTION ET RÉALISATION :



La prod est dans le pré.



Le Groupement Normand



Le budget ne comprend pas la construction du bateau dont le montant est estimé à 4,2 millions d'euros. La fréquentation touristique, les recettes générées par les visites de la scénographie et du chantier-spectacle de la reconstruction de la Mora, ainsi que les ventes opérées au sein de la boutique permettront de faire avancer le chantier de la Mora au fil des années. L'association fera également appel au mécénat ainsi qu'aux dons privés, via le Fonds de Dotation « Les Amis de la Mora » (voir encadré page 10).





TOUTES LES INFORMATIONS PRATIQUES À JOUR
DISPONIBLES EN FLASHANT LE CODE



@LaMora.GuillaumeLeConquerant



@LaMora_GuillaumeLeConquerant



Association La Mora - Guillaume le Conquerant

CONTACT

Association la Mora -
Guillaume le Conquerant
2 quai de la Jetée Est
BP 10095
14 600 HONFLEUR Cedex
contact@la-mora.org
+33 2 79 49 15 66

CONTACT PRESSE

Agence Rivacom Events
Marie Le Berrigaud-Perochon
marie@rivacom.fr
+33 6 03 49 93 04